

## Fiche pédagogique

# Une jeunesse allemande

**Sortie en salles**

14 octobre 2015 (France)

21 octobre 2015 (Suisse romande)

**Film long-métrage documentaire, France-Suisse, 2015****Réalisation, scénario et montage : Jean-Gabriel Périot****Documentation et direction de production : Emmanuelle Koenig****Production :**

Local Films, Alina Film, Blinker Filmproduktion, Arte, RTS

**Version originale allemande sous-titrée français****Durée : 1h33****Distribution en Suisse : ADOK films****Age légal : 16 ans****Age conseillé : 16 ans**[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)**Résumé**

Allemagne, années 1960. La jeune démocratie de République fédérale allemande (RFA), encore gênée par son passé nazi, est à l'avant-poste du monde capitaliste face à son double communiste, la RDA. La génération de l'après-guerre, en conflit avec celle de ses parents, cherche sa place. En 1966, le face-à-face entre mouvement étudiant et gouvernement dégénère en provocations et violences, radicalisant ceux qui y participent.

De ce bouillonnement vont surgir la journaliste Ulrike Meinhof, les étudiants Andreas Baader et Gudrun Ensslin, le cinéaste Holger Meins et l'avocat Horst Malher. Fin 1968, lorsque le mouvement s'étiole, ces derniers se retrouvent isolés dans leur radicalité, cherchant les moyens de continuer la lutte vers la révolution.

En 1970, ils fondent la RAF (pour Rote Armee Fraktion ou Fraction Armée Rouge) et passent dans la clandestinité. Leurs premières actions ne manquent pas de sympathisants et la réaction de l'Etat est hésitante. Tout change en 1972

après un attentat contre l'empire médiatique Springer à Hambourg suivi de plusieurs autres, plus meurtriers.

Dans son combat contre ce mouvement terroriste, l'État s'engage dans une politique de réaction jusqu'au-boutiste. Les leaders de la RAF finissent sous les verrous mais les morts s'accumulent de chaque côté et surtout parmi les civils. Les voix qui osent questionner à la fois le sens politique et moral du combat de la RAF et le choix du tout répressif du gouvernement deviennent inaudibles.

L'automne 1977 marque l'apothéose sanglante de cette histoire – qui est aussi une guerre d'images. Le chancelier Helmut Schmidt refuse de céder au chantage de la RAF demandant la libération de ses prisonniers en échange de la vie du président du syndicat patronal Hans Martin Schleyer, kidnappé, comme à celui d'un commando palestinien ayant détourné un avion de tourisme allemand en Somalie. L'avion est pris d'assaut et les otages libérés tandis que les derniers membres fondateurs de la RAF sont retrouvés «suicidés» en prison et Schleyer assassiné.

## Disciplines et thèmes concernés

### Histoire :

L'Allemagne divisée entre RFA et RDA, au cœur de la Guerre froide entre bloc capitaliste et bloc communiste.

Les «années de plomb», de la contestation étudiante de 1968 aux mouvements terroristes d'extrême-gauche.

La RAF (Fraction armée rouge) ou Bande à Baader et son combat contre l'Etat «démocratique». En toile de fond, la Guerre du Vietnam et le conflit israélo-palestinien.

### Citoyennetés et Sociologie :

L'ordre démocratique à l'épreuve du terrorisme. Le droit à la contestation et ses limites. La violence d'Etat.

### Arts visuels et éducation aux médias :

Documentaire et fiction : comparaison avec «La Bande à Baader» (Der Baader-Meinhof Komplex) d'Uli Edel. Comment témoigner du passé?

Les images comme source historique : émissions de télévision contre films d'étudiants.

Le pouvoir ambigu des médias.

## Commentaires

Documentaire inhabituel, *Une jeunesse allemande* du Français Jean-Gabriel Périot est entièrement constitué d'images d'archives. Autrement dit, il s'agit d'un pur travail de montage, sans commentaires ajoutés. C'est aussi le premier long-métrage de ce cinéaste de 40 ans, déjà rompu à ce genre d'exercice, après une décennie consacrée à des courts naviguant entre l'expérimental et l'essai. Bref, un vrai film d'auteur, d'initiative personnelle plutôt que de commande.

Passionné par les questions de politique et de violence, Périot en est naturellement venu à s'intéresser à cette période-clé des années 1960-70. *«Le film appartient à deux temps distincts : un passé dont presque tout nous sépare et notre présent. Une jeunesse allemande n'a jamais eu la prétention de raconter in extenso l'histoire de la RAF. (...) C'est parce que j'ai voulu assumer ma subjectivité que ce film peut jouer sur ces deux temps différents. Chaque spectateur peut ensuite s'en s'emparer à son tour et ressentir à sa façon ce qui relève d'un passé révolu ou fait écho avec aujourd'hui. (...) En renonçant à tout commentaire, je fais en sorte que les archives restent au présent et que le film se laisse voir comme un film de fiction : on suit une histoire en train de se raconter.»*

Présenté en février 2015 au Festival de Berlin, dans la section Panorama, ce film a été très bien accueilli en Allemagne, puis en France à l'automne pour sa sortie. Plus que le survol d'une époque déjà largement documentée (encore qu'assez peu représentée au cinéma), c'est la méthode, la manière de

faire parler des archives, qui a retenu l'attention – à commencer par celle du réalisateur lui-même. *«Si je me suis arrêté sur l'histoire de cette jeunesse allemande, c'est que celle-ci est pour moi une histoire d'échecs et d'effrois, une tragédie exemplaire et funeste mais aussi une histoire en images, une histoire des images.»* L'affiche elle-même ne comporte-t-elle pas le sous-titre : «Allemagne 1965-1977, de la bataille des images à la lutte armée» ?

*Une jeunesse allemande* exhume ainsi des images oubliées produites par cette jeunesse contestataire (en particulier Holger Meins et son groupe d'étudiants en cinéma à l'école de Berlin) pour les confronter aux images «de masse» largement diffusées de la télévision : ciné-tracts rageurs ou moqueurs contre débats très cadrés (auxquels participe Ulrike Meinhof), expériences artistiques contre actualités. Ensemble, encadrées par des emprunts aux contemporains que sont Jean-Luc Godard et Rainer Werner Fassbinder, elles racontent mieux, sans prendre parti, ce vent de révolte et la dérive vers la violence. Monté chronologiquement, le film offre bien sûr aussi un survol historique des événements. Mais dès que la source d'images «alternatives» se tarit avec le passage dans la clandestinité de la RAF, la dernière partie devient clairement moins intéressante : face à la raison d'Etat et à la vox *populi* manquent alors les images et la voix de la (dé)raison des terroristes. La cause est entendue et l'histoire menée jusqu'au bout. Mais le film y perd sa principale raison d'être, qui était sans doute ce montage alterné des points de vue, fondé sur une empathie de départ avec les revendications de cette jeunesse allemande.



---

## Objectifs pédagogiques

- Identifier un moment historique important : les révoltes de la jeunesse des années 1968 à travers le monde
- Comprendre l'histoire de la RAF comme exemple d'une dérive de la contestation (justifiée) vers le terrorisme (injustifiable)
- Reconnaître une situation historique mais aussi considérer avec distance critique sa représentation au cinéma
- Être capable de distinguer différents régimes d'images, montage documentaire, reconstitution fictionnelle, etc.

---

## Pistes pédagogiques

### L'Allemagne des années 1960

1. **Poser le contexte** : une Allemagne scindée en deux depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec la RFA côté Ouest et la RDA côté Est. Quelles sont les deux idéologies qui s'affrontent dans cette «Guerre froide» ?

2. **Commenter** la frustration d'une jeunesse allemande qui juge la génération de ses parents et se défie de l'*establishment*, discrédité à ses yeux (silence sur le passé nazi ; personnes compromises qui ont réussi à conserver des positions clé).

3. **Replacer** le mouvement étudiant allemand dans son contexte plus large. Quels autres pays sont touchés ([Etats-Unis](#), [France](#), [Italie](#), [Japon](#), etc.) et quel événement international les «fédère» ([Guerre du Vietnam](#)) ? Pourquoi la visite du Shah d'Iran fait-elle office de détonateur ?

4. **Identifier** les deux chanceliers allemands concernés par cette histoire (les sociaux-démocrates Willy Brandt et Helmut Schmidt) et les chefs de l'opposition également visibles dans le film (le chrétien-démocrate Helmut Kohl

et le chrétien-social bavarois Franz-Josef Strauss).

### La RAF (Fraction Armée Rouge)

1. **Rappeler** les différents noms sous lesquels est connu ce groupe terroriste (RAF, Rote Armee Fraktion, Baader-Meinhof Bande, Bande à Baader).

2. **Identifier** les deux figures de proue de la RAF : l'agitateur-délinquant Andreas Baader et la journaliste-éditorialiste Ulrike Meinhof.

3. **De quelle classe sociale** sont issus les leaders de la RAF : bourgeoisie ou prolétariat ? Et pourquoi se réfèrent-ils toujours à ce dernier ?

4. **Expliquer** pourquoi la RAF fait du groupe de presse d'Axel Springer (*Die Welt*, *Bild Zeitung*, etc.) son ennemi numéro 1, ou du moins au même niveau que la police ?

5. **Compléter** un «trou» délibéré du film, en essayant d'expliquer la bascule dans le terrorisme et la fuite en avant dans cette voie sans issue ([radicalisation idéologique](#), [répression toujours plus dure](#), [isolement croissant](#)).





## Les images

1. **Resituer** les positions respectives de Holger Meins (étudiant en cinéma) et d'Ulrike Meinhof (journaliste, scénariste et personnalité de télévision, photo ci-contre) dans la production d'images de l'époque.

2. **Comparer** les images produites par le collectif de jeunes cinéastes autour de Meins et celles provenant de la télévision. En quoi sont-elles différentes ? Sont-elles idéologiquement neutres ?

3. **Deviner** pourquoi cette «bataille des images» était d'emblée inégale (scène expérimentale divisée contre diffuseur de masse). Et à quel moment elle s'arrête pour virer au monologue (passage de la RAF dans la clandestinité, mise à l'écart des voix discordantes).

4. **Reconnaître** les cinéastes importants de la période cités dans le film : Jean-Luc Godard, Alexander Kluge, Michelangelo Antonioni (*Zabriskie Point*) et Rainer Werner Fassbinder (*L'Allemagne en Automne*).

5. **Tenter de répondre** à la question posée par Alexander Kluge : un cinéma politique qui exercera une véritable influence, jusqu'à changer la société, est-il possible ?

6. **Commenter** la séquence de Rainer W. Fassbinder dans *L'Allemagne en Automne* (placée à la fin d'*Une jeunesse allemande*) qui s'interroge sur le traitement différencié des crimes politiques et des crimes de droit commun.

---

## Pour en savoir plus

Consulter la fiche pédagogique consacrée au film de fiction sur le même sujet : *La Bande à Baader (Der Baader Meinhof Komplex)*, d'Uli Edel, (2008) :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3622>

Dossier de presse officiel d'*Une Jeunesse allemande* :

<http://www.ufo-distribution.com/catalogue/une-jeunesse-allemande/>

<http://adokfilms.ch/distribution/film/une-jeunesse-allemande>

## Filmographie :

2008 *La Bande à Baader (Der Baader Meinhof Komplex)*, d'Uli Edel  
2002 *Baader*, de Christopher Roth  
2002 *Starbuck Holger Meins*, de Gerd Conradt (documentaire)  
2001 *Black Box BRD*, d'Andres Veiel (documentaire)  
2000 *Les Trois vies de Rita Vogt (Die Stille Nach dem Schuss)* de Volker Schlöndorff  
1997 *Todespiel*, de Heinrich Breloer (documentaire)  
1986 *Stammheim*, de Reinhard Hauff  
1981 *Les Années de plomb (Die bleierne Zeit)* de Margarethe von Trotta  
1979 *La Troisième génération (Die Dritte Generation)*, de Rainer Werner Fassbinder  
1978 *L'Allemagne en automne (Deutschland im Herbst)*, film collectif coordonné par Alexander Kluge  
1975 *L'Honneur perdu de Katharina Blum (Die Verlorene Ehre der Katharina Blum)*, de Volker Schlöndorff  
1970 *Bambule*, d'Eberhardt Itzenplitz (téléfilm écrit par Ulrike Meinhof)  
1969 *Brandstifter*, de Klaus Lemke (téléfilm)

## Bibliographie

Aust, Stefan : *Der Baader-Meinhof Komplex* (1985, 1997, 2008) - l'ouvrage principal, à la base du film éponyme, traduit en anglais mais pas en français !

Flanet, Véronique : *La RAF : Vie quotidienne d'un groupe terroriste dans l'Allemagne des années 1970* (L'Harmattan, 2009)

Steiner, Anne et Debray, Loïc : *RAF, Guérilla urbaine en Europe occidentale* (L'Echappée, 2005)

---

**Norbert Creutz**, journaliste et critique de cinéma, Genève, octobre 2015

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

